

Salomé tombe amoureuse d'Iokanaan.

Qu'est-ce qui se passe dans la pièce ?

Iokanaan sort de sa prison et commence et appelle à Hérode et Hérodiad.

Qu'est-ce qui se passe au fond ?

Salomé voit pour la première fois Iokanaan et il l'émerveille. Iokanaan envahit toute l'attention de Salomé et la rend amoureuse.

Action :

Gaëtan devant l'avatar de Salomé, s'adresse uniquement à l'avatar.

Louis (la tête du chœur), Charles, Kilian, Naël, X fixent Remy avec leurs yeux et commencent à s'approcher vers lui très lentement. Tous s'approchent lentement, le chœur s'élargit de deux côtés. Quand Louis entre dans l'espace du jeu de Remy, les deux parties du chœur passent derrière les spectateurs des deux côtés.

Louis parle fort du début, le chœur parle ensemble avec lui avec partant du voix très bas, en arrivant peu à peu vers la voix forte.

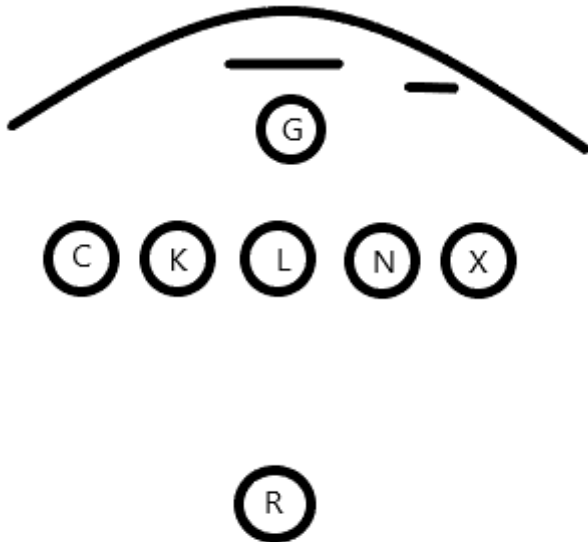
Louis : cercle 1 (Remy)

Remy : cercle 1 (Louis)

Gaëtan : cercle 1 (avatar)

Chœur : cercle 3-4 (ensemble contre Remy)

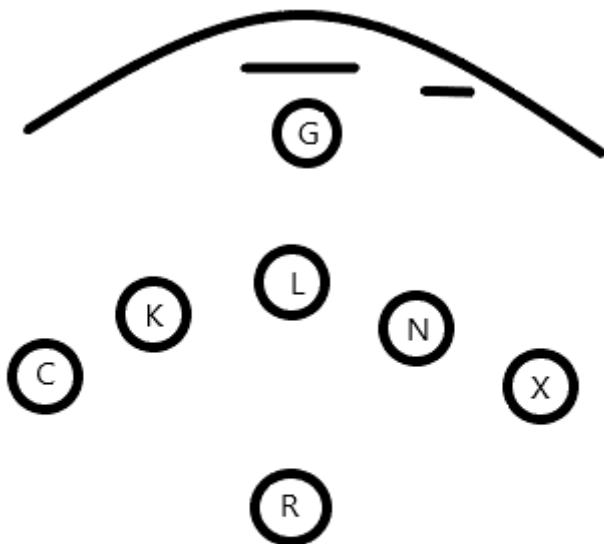
Tous : cercle 7 (tension énergétique qui s'augmente, envahissement qui fait plaisir, la conquête d'un esprit fort)



L. [voix forte] C. N. TR. K. [petite voix] IOKANAAN. Où est celui dont la coupe d'abominations est déjà pleine ? Où est celui qui en robe d'argent mourra un jour devant tout le peuple ? Dites-lui de venir afin qu'il puisse entendre la voix de celui qui a crié dans les déserts et dans les palais des rois.

R. SALOMÉ. De qui parle-t-il ?

G. LE JEUNE SYRIEN. On ne sait jamais, princesse.



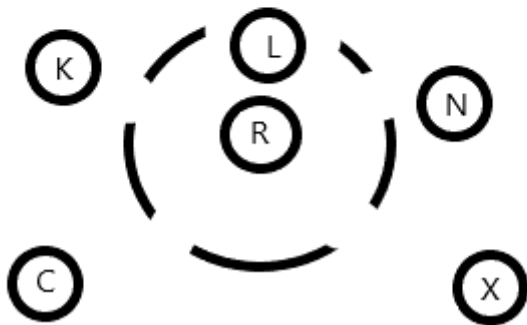
L. [voix forte] C. N. TR. K. [voix moyenne] IOKANAAN. Où est celle qui ayant vu des hommes peints sur la muraille, des images de Chaldéens tracées avec des couleurs, s'est laissée emporter à la concupiscence de ses yeux, et a envoyé des ambassadeurs en Chaldée ?

R. SALOMÉ. C'est de ma mère qu'il parle.

G. LE JEUNE SYRIEN. Non, princesse.

R. SALOMÉ. Si, c'est de ma mère.

L. [voix forte] C. N. TR. K. [voix de plus en plus forte, aussi forte que la voix de Louis vers la fin] IOKANAAN. Où est celle qui s'est abandonnée aux capitaines des Assyriens, qui ont des baudriers sur les reins, et sur la tête des tiaras de différentes couleurs ? Où est celle qui s'est abandonnée aux jeunes hommes d'Égypte qui sont vêtus de lin et d'hyacinthe, et portent des boucliers d'or et des casques d'argent, et qui ont de grand corps ? Dites-lui de se lever de la couche de son impudicité, de sa couche incestueuse, afin qu'elle puisse entendre les paroles de celui qui prépare la voie du Seigneur; afin qu'elle se repente de ses péchés. Quoiqu'elle ne se repentira jamais, mais restera dans ses abominations, dites-lui de venir, car le Seigneur a son fléau dans la main.



R. SALOMÉ. Il est terrible, il est terrible.

G. LE JEUNE SYRIEN. Ne restez pas ici, princesse, je vous en prie.

Maintenant le chœur représente Salomé. Le chœur circule autour de l'espace du jeu de Remy et Louis.

Les phrases sont chuchotées en mode fascination. Les voix créent l'atmosphère de la première admiration d'amour.

Chœur : Cercle 7 - 4 (ensemble on s'adresse aux spectateurs)

R. SALOMÉ. Ses yeux surtout qui sont terribles. (**tous à part Louis et Gaëtan en chuchotant, R en haute voix – doux, admiration**) On dirait des trous noirs laissés par des flambeaux sur une tapisserie de Tyr. On dirait des cavernes noires où demeurent des dragons, des cavernes noires d'Égypte où les dragons trouvent leur asile. On dirait des lacs noirs troublés par des lunes fantastiques . . .

G. LE JEUNE SYRIEN. Ne restez pas ici, princesse ! Je vous prie de ne pas rester ici.

R. SALOMÉ. Comme il est maigre aussi ! il ressemble à une mince image d'ivoire. (**tous à part Louis et Gaëtan en chuchotant, R en haute voix – doux, admiration**) On dirait une image d'argent. Je suis sûre qu'il est chaste, autant que la lune. Il ressemble à un rayon d'argent. Sa chair doit être très froide, comme de l'ivoire . . . Je veux le regarder de près.

G. LE JEUNE SYRIEN. Non, non, princesse !

R. SALOMÉ. Il faut que je le regarde de près.

G. LE JEUNE SYRIEN. Princesse ! Princesse !

La rencontre d'Iokanaan et Salomé

Qu'est-ce qui se passe dans le texte ? Iokanaan remarque la présence de Salomé et refuse son amour.

Qu'est-ce qui se passe au fond ? Iokanaan déclare son pouvoir sur Salomé. Salomé se soumet à sa volonté. (par sa propre volonté elle se rend impuissante envers lui). Le jeune syrien comprend pour la première fois la véritable nature de Salomé, il essaye à tout prix d'arrêter la rencontre fatale entre Salomé et Iokanaan, même s'il pressent qu'il est trop tard. La fatalité de la situation tourne contre lui aussi.

Action.

Gaëtan remarque Remy pour la première fois, et reste par terre en observant ce qui se passe au centre de la scène, en s'adressant maintenant à Remy.

Le chœur continue à circuler autour de l'espace du jeu de Remy et Louis.

Louis - Remy jeu : trouver où placer la main pour assujettir le corps (Remy choisi une place, Louis doit le deviner). Quand Louis pose sa mains sur Remy, Remys se mets à genoux lentement, tout en regardant dans les yeux de Louis.

Le chœur se concentre sur lui-même, on jette les phrases les uns aux autres, irritation.

Le chœur prononce les phrases avec un décalage, voix presque aussi forte que la voix de Louis.

Gaëtan : cercle 2 (Louis-Remy), cercle 7 (impuissance)

Louis : cercle 1 (Remy), cercle 7 (admiration) | cercle 10

Remy : cercle 1 (Louis), cercle 7 (admiration) | cercle 10

Choeur : cercle 2 (tous les participants du coeur), cercle 7 (irritation)

L. IOKANAAN. Qui est cette femme qui me regarde ? **(tous à part Remy et Gaëtan)** Je ne veux pas qu'elle me regarde. Pourquoi me regarde-t-elle avec ses yeux d'or sous ses paupières dorées ? Je ne sais pas qui c'est. Je ne veux pas le savoir. **L. seul** Dites-lui de s'en aller. Ce n'est pas à elle que je veux parler.

Les participants du chœur lancent les phrases les uns aux autres comme des petits éclairs, très violemment.

N. TR. C. K. Qui est cette femme qui me regarde ? Je ne veux pas qu'elle me regarde. Pourquoi me regarde-t-elle avec ses yeux d'or sous ses paupières dorées ? Je ne sais pas qui c'est. Je ne veux pas le savoir. Dites-lui de s'en aller. Ce n'est pas à elle que je veux parler.

Louis - séduction.

L. Qui est cette femme qui me regarde ? Je ne veux pas qu'elle me regarde. Pourquoi me regarde-t-elle avec ses yeux d'or sous ses paupières dorées ? Je ne sais pas qui c'est. Je ne veux pas le savoir. Dites-lui de s'en aller. Ce n'est pas à elle que je veux parler.

Remy - déterminé, j'assume à cent pour cent ce que je suis depuis la naissance et je suis fier (dans le sens joyeux) de l'être. (comme de dire je suis protecteur).

R. SALOMÉ. Je suis Salomé,

Le chœur répète les phrases de Salomé avec le décalage, légèreté dans la voix (vent), les phrases partent vers le haut, la voix douce.

R. N. TR. C. K. avec décalage Je suis Salomé, fille d'Hérodiade, princesse de Judée.

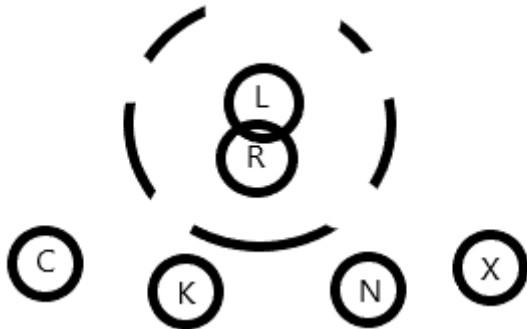
L. IOKANAAN. Arrière ! Fille de Babylone ! (noir-lum.) N'approche pas de l'Élu du Seigneur. (noir-lum.) Ta mère a rempli la terre du vin de ses iniquités, et le cri de ses péchés est arrivé aux oreilles de Dieu. (noir-lum.)

Chœur s'arrête derrière les dos des spectateurs - chuchotement, séduction, aux spectateurs, cercle 4.

N. TR. K. C. en chuchotant doux Arrière ! Fille de Babylone ! N'approche pas de l'Élu du Seigneur. Ta mère a rempli la terre du vin de ses iniquités, et le cri de ses péchés est arrivé aux oreilles de Dieu.

Louis - séduction.

Le chœur se met en ligne derrière les spectateurs, se regarde. Cercle 2.



L. (très rapidement - pas obligatoire) Arrière ! Fille de Babylone ! N'approche pas de l' élu du Seigneur. Ta mère a rempli la terre du vin de ses iniquités, et le cri de ses péchés est arrivé aux oreilles de Dieu.

R. (à genoux devant Louis) SALOMÉ. Parle encore, Iokanaan. Ta voix m'enivre.

G. LE JEUNE SYRIEN. Princesse ! Princesse ! Princesse !

R. SALOMÉ. Mais parle encore. Parle encore, Iokanaan, et dis-moi ce qu'il faut que je fasse.

L. IOKANAAN. Arrière ! Arrière ! Ne m'approche pas, fille de Sodome. J'entends dans le palais le battement des ailes de l'ange de la mort.

G. LE JEUNE SYRIEN. Princesse, je vous supplie de rentrer !

L. IOKANAAN. Ange du Seigneur Dieu, que fais-tu ici avec ton glaive ? Qui cherches-tu dans cet immonde palais ? . . . Le jour de celui qui mourra en robe d'argent n'est pas venu.

Le chœur se regarde (on se pose la question : qui on va tuer ? on se répond : le jeune syrien), puis fixe Gaëtan des yeux.